

Matignon veut débarquer le patron du Grand Paris

AMÉNAGEMENT

Le Premier ministre devrait nommer un de ses proches pour remplacer Étienne Guyot.

Les élus et les milieux économiques redoutent un coup d'arrêt pour le futur métro.

Dominique Malécot
dmalecot@lesechos.fr

L'affaire a été bouclée par Matignon en deux semaines, pendant les vacances de Noël. Philippe Yvin, conseiller du Premier ministre est en piste pour prendre d'ici à quelques semaines la présidence du directoire de la Société du Grand Paris (SGP) en charge de la construction du futur métro de rocade de la région parisienne. Un chantier hors normes d'une trentaine de milliards d'euros qui doit se traduire d'ici à 2030 par 200 kilomètres de lignes nouvelles, 72 gares et l'amélioration des transports existants. Un outil essentiel pour aménager et développer la région parisienne et, avec elle, la métropole du Grand Paris qui verra le jour en 2016.

Chargé des collectivités territoriales et de la décentralisation dans l'équipe de Jean-Marc Ayrault, Philippe Yvin passe pour être très proche du président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone. Or, ce



Le président du directoire de la SGP, Etienne Guyot, qui a gagné la confiance des élus de tous bords et de Cécile Duflot, ministre en charge du Grand Paris, pourrait devoir céder sa place. Photo Xavier Popy/RÉA

dernier n'a pas ménagé ses efforts, lors des débats sur la loi de décentralisation, pour étendre, avec un succès inégal, les pouvoirs de la future métropole au détriment des maires et de la région.

Dès le 31 décembre, le sénateur communiste du Val-de-Marne Christian Favier évoquait « *un très mauvais signe* » pour le chantier du métro. Hier, le bureau du syndicat Paris Métropole qui réunit des maires de tous les bords de la région parisienne a dit son incompréhension et sa totale satisfaction du travail effectué par la SGP.

L'actuel président du directoire de la SGP Etienne Guyot, qui est à

18 mois de la fin de son mandat, a réuni lundi matin le personnel de l'établissement public pour l'informer. Il n'aurait pas annoncé son départ mais le député-maire UDI d'Issy-les-Moulineaux, André Santini, n'a pu que convoquer pour le 21 janvier le conseil de surveillance de la SGP, qu'il préside, pour examiner la candidature de Philippe Yvin.

Un dossier complexe

Etienne Guyot reste muet mais pour plusieurs observateurs, il ne fait aucun doute que l'arrivée de Philippe Yvin permettrait à la future métropole d'avoir dans les faits le pouvoir – essentiel en région

parisienne – sur la SGP et les transports que lui a refusé le législateur.

De Pierre Simon (Paris Ile-de-France Capitale Economique) à Jérôme Dubus (Medef IDF) en passant par Pierre-Antoine Gailly (CCI Paris IDF) les milieux économiques n'en font pas une histoire d'hommes mais soulignent la qualité du travail de la SGP. Ils redoutent que l'arrivée d'une nouvelle équipe à un moment clef pour l'avancement du projet, de plus en période électorale, retarde le chantier de 6 à 9 mois et la création de milliers d'emplois à un moment où Londres, la grande concurrente de Paris à l'international, avance à marche forcée. ■